

La mission du postulateur général de l'ordre de Prémontré

Les constitutions de l'ordre de Prémontré de 1995 portent seulement, sur la mission du postulateur général : « Pro causis Sanctorum Ordinis apud S. Sedem tractandis eligatur a capitulo generali postulator generalis Ordinis. »¹ [le postulateur général de l'Ordre sera élu par le chapitre général pour défendre les causes des Saints de l'Ordre auprès du Saint-Siège].

La législation actuelle des canonisations est, comme on verra par la suite, le résultat d'un développement qui a duré des siècles. Les normes du droit canonique / CIC de 1917 ont conduit à la nomination de postulatores généraux pour l'ordre de Prémontré. Et puisque, à ce sujet, il se trouve malheureusement peu de documentation dans la maison généralice des Prémontrés à Rome, particulièrement pour la période qui suit le concile Vatican II, je remercie mon prédécesseur P. Donatien De Clerck (Averbode/Bois-Seigneur-Isaac), qui a reconstitué, au moment de sa démission, au début de 2003, la liste suivante, dans laquelle se trouvent aussi les confirmations de culte et les béatifications :²

Vital Van den Bruel (1890-1897): Bienheureux Hroznata de Teplà
Hubert Noots (1927): Bienheureux Hugues de Fosses
Hugo Lamy (1937-1947)
Augustinus Huber (1948-1954)
Hugo Marton (1954-1975?): Saint Hermann-Joseph
Norbert Calmels (?-1982)
Emilio De Roover (1982-1992)
Donatien De Clerck (1992-2003): [Bienheureux Jacques Kern]³
Gabriel Wolf (depuis 2003).

1. Rétrospective historique : La confirmatio cultus

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, la tâche principale du postulateur général consista essentiellement à obtenir des confirmations de culte, comme nous le voyons dans les dossiers de nos saints des premiers temps de l'ordre. Seuls neuf chanoines de Prémontré et une chanoinesse ont été élevés à l'honneur des autels en 1728 par le pape Benoît XIII, pressé par le procureur Norbert Mattens : le 22 janvier/8 mars Godefroid, Gilbert, Frédéric, Hermann-Joseph, Gerlach, Gertrude et Siard, et le 20 mars/12 avril Evermode, Isfried et Ludolphe.⁴

¹ Constitutiones Ordinis Canonorum Regularium Præmonstratensium 1995, n. 221.

² Cf. manuscrit latin, 2 pages, archives de la postulation (Rome).

³ L'avocat romain Andrea Ambrosi était le postulateur de la cause de Jacques Kern.

⁴ La vénération liturgique de Gerlach de Valckenburg ainsi que la fête de la translation de saint Augustin et celle des reliques des églises prémontrées ont été supprimées sans contrepartie, suite à la réforme liturgique promue par le concile Vatican II.

Le fondateur du « mouvement de réforme » de Prémontré, Norbert de Xanten, fut proclamé saint par le pape Grégoire XIII le 28 juillet 1582, donc 448 ans après son décès survenu le 6 juin 1134 à Magdebourg ; cet événement fut suivi d'une relance de la vie spirituelle dans l'Ordre, marquée par la naissance de nombreuses œuvres spirituelles, comme par exemple le premier recensement des personnages considérables de l'ordre de Prémontré par Chrysostome Van der Sterre (1625), suivi par Jean Le Paige (1633) et Ludolphe Van Craeywinckel (1664-1665), ainsi que – dans leur tradition – les Hagiologes de Georges Lienhardt (1774), I. Van Spilbeeck (1887) et Donatien De Clerck (1999).

Ainsi le bienheureux Hugues de Fosses, premier abbé de Prémontré († 10 février 1164) : bien qu'il ait été enterré après son décès dans l'église abbatiale devant l'autel de saint André, c'est seulement le pape Pie XI qui a confirmé sa vénération des siècles plus tard, le 13 juillet 1927. La vénération de saint Hermann-Joseph de Steinfeld († 4 avril 1241), largement répandue en Allemagne, a été confirmée officiellement par une bulle du pape Benoît XIII en 1728, sous le titre de beatus et seulement le 11 août 1958 par le pape Pie XII sous le titre de sanctus.

Voici un tableau, classé d'après la date de la confirmation de culte, de la béatification ou de la canonisation :

	Décès	confirmation de culte
Saint Norbert	06.06.1134	28.07.1582
Saint Adrien	09.07.1572	24.11.1675/29.06.1867
Saint Jacques	09.07.1572	24.11.1675/29.06.1867
Saint Frédéric	03.03.1175	22.01./08.03.1728
Bienheureuse Gertrude	13.08.1297	22.01./08.03.1728
Saint Gilbert	05.06.1152	22.01./08.03.1728
Saint Siard	14.11.1230	22.01./08.03.1728
Saint Godefroid	13.01.1127	22.01./08.03.1728
Saint Hermann-Joseph	04.04.1241	22.01./08.03.1728/ 11.08.1958
Saint Evermode	17.02.1178	20.03./12.04.1728
Saint Isfried	15.06.1204	20.03./12.04.1728
Saint Ludolphe	29.03.1250	20.03./12.04.1728
Bienheureuse Bronislave	29.08.1259	23.08.1839
Bienheureux Hroznata	14.07.1217	16.09.1897
Bienh. Hugues de Fosses	10.02.1164	13.07.1927
Bienheureux Jacques Kern	20.10.1924	21.06.1998

Si l'on examine le délai entre le décès et la reconnaissance ecclésiale du culte des saints et bienheureux, il en ressort le tableau suivant :

	Différence
Bienheureux Jacques Kern	73 ans
Saint Adrien	103 ans
Saint Jacques	103 ans
Bienheureuse Gertrude	430 ans
Saint Norbert	448 ans
Saint Ludolphe	478 ans
Saint Hermann-Joseph	486/717 ans
Saint Siard	497 ans
Saint Isfried	523 ans
Saint Evermode	550 ans
Saint Frédéric	552 ans

Saint Gilbert	575 ans
Bienheureuse Bronislave	579 ans
Saint Godefroid	601 ans
Bienheureux Hroznata	680 ans
Bienh. Hugues de Fosses	763 ans

Il a fallu en moyenne 465 ans pour que le culte officiel des saints et bienheureux de l'ordre de Prémontré soit permis par le Saint Siège – soit presque la moitié du temps écoulé depuis la fondation de l'Ordre, voici 884 ans ! Un fait rassurant pour des postulants qui seraient poussés de différents côtés à la conclusion rapide d'un procès...

Comment en vient-on aux canonisations ?

Au cours des premiers siècles chrétiens, l'approbation du culte d'un martyr ou d'un confesseur relevait de l'évêque diocésain ou d'un synode, et consistait dans une elevation et plus tard dans une translation des restes mortels de la personne vénérée ; à partir de la canonisation d'Ulrich d'Augsbourg par Jean XV en 993, la réserve papale se développa peu à peu. Par les décrétales de Grégoire IX, de 1234, dans lesquelles la bulle « Audivimus » d'Alexandre III, de 1171/1172 fut confirmée, la réserve papale des canonisations s'imposa de plus en plus. Mais c'est seulement avec la création de la Congrégation des Rites par Sixte V en 1588, que la curie reçut un instrument efficace pour la généraliser. Les papes Urbain VIII et Benoît XIV contribuèrent particulièrement, aux XVII^e et XVIII^e siècles, à la poursuite du développement du droit de la canonisation : le premier décidait, avec les normes « super non cultu » (1625-1642), que dans un procès futur, aucun culte public rendu au candidat n'aurait à être prouvé, si celui-ci jouissait d'une vénération plus que centenaire (donc antérieure à 1534), et Prosper Lambertini / Benoît XIV rassemblait en 1734-1738 la doctrine à ce sujet dans son œuvre en quatre volumes *De Servorum Dei beatificatione et Beatorum canonizatione*. Le Code de Droit canonique de 1917 réglait alors la procédure dans le détail ; la réforme la plus récente date de 1983, sous Jean-Paul II, et elle est toujours en vigueur.⁵

Dans quelle tranche des époques esquissées ci-dessus se situent les approbations de culte ou les canonisations susmentionnées des Prémontrés ? La bulle concernant saint Norbert date d'avant l'établissement de la Congrégation des Rites, celles en faveur des saints Godefroid, Gilbert, Frédéric, Hermann-Joseph, Gerlach, Gertrude, Siard, Evermode, Isfrid et Ludolphe, datent du temps des dispositions d'Urbain VIII comme *casus excepti*, parce qu'ils avaient suscité une vénération datant de plus de 100 ans ; il faut en dire autant des béatifications des saints Adrien et Jacques, tandis que leur canonisation se situe, comme la confirmation de culte des bienheureux Hroznata et Bronislave, dans la période postérieure à Benoît XIV. La confirmation de culte du bienheureux Hugues répondait aux normes du CIC de 1917 et la béatification de Jacques Kern à celles de 1983, valables aujourd'hui.

⁵ Cf. Jean-Paul II, *Divinus perfectionis Magister* (25.1.1983) et les *Normæ servandæ in inquisitionibus ab Episcopis faciendis in Causis Sanctorum* publiées par la Congrégation pour les Causes des Saints (7.2.1983).

2. Normes actuelles d'un procès de canonisation

Dans la perspective du recours à une très longue tradition, le concile Vatican II était désireux de reconstituer les droits originaux des évêques.⁶ Le contenu des enquêtes épiscopales comme bases pour les décisions de Rome, offre une vue d'ensemble :

Confesseur	Vita	Virtutes	Fama sanctitatis ⁷	Super non cultu	Asserta miracula
Martyr	Vita	Martyrium	Fama martyrii ⁸	Super non cultu	Asserta miracula
Confessor, vénération avant 1534	Vita	Virtutes	Fama sanctitatis	Cultus	Asserta miracula
Martyr, vénération avant 1534	Vita	Martyrium	Fama martyrii	Cultus	Asserta miracula

De telles études sont généralement réalisées dans les procès de béatification, tandis que lors des canonisations, seule est nécessaire l'étude scientifique d'un deuxième miracle avéré, arrivé après la béatification.

A l'heure actuelle, l'ordre de Prémontré s'efforce d'obtenir la béatification des Serviteurs de Dieu Pierre-Adrien Toulorge († 1793 à Coutances) et Emilie Podoska († 1889 à Cracovie) ainsi que la canonisation des bienheureux Hroznata († 1217 à Hohenberg) et Bronislave († 1259 à Cracovie). En outre, l'abbaye de Geras conduit le procès pour le bienheureux Jacques Kern, mort en 1924. Si l'on veut ranger les causes, Emilie Podoska et Jacques Kern appartiennent à la première catégorie « confesseurs » et Pierre-Adrien Toulorge à la deuxième catégorie « martyrs », tandis que Bronislave doit être rangée dans la troisième et Hroznata dans la quatrième colonne, puisqu'il s'agit de deux cas particuliers : Ils ne sont pas formellement béatifiés, mais ils ont été élevés aux honneurs des autels par une confirmation de culte.

2.1 La phase diocésaine : Les enquêtes épiscopales

Dans les procès de canonisation, des figures juridiques différentes participent à la recherche de la vérité historique; dans le cas de Pierre-Adrien Toulorge, il s'agit de :

- Comme acteur l'ordre de Prémontré, représenté par l'abbé général⁹

⁶ Cf. CD 8a, LG 27, can. 381 §1 CIC/1983 et DPM 1: „Episcopis diœcesanis vel Hierarchis ceterisque in iure æquiparatis, intra fines suæ iurisdictionis, sive ex officio, sive ad instantiam singulorum fidelium vel legitimorum cœtuum eorumque procuratorum, ius competit inquirendi circa vitam, virtutes vel martyrium ac famam sanctitatis vel martyrii, asserta miracula, necnon, si casus ferat, antiquum cultum Servi Dei, cuius canonizatio petitur.“

⁷ Selon Prosper Lambertini/Benoît XIV: „Fama sanctitatis in genere est comunis opinio de integritate vitæ Servi Dei, ac de excellentibus eius virtutibus, et miraculis.“

⁸ Selon Prosper Lambertini/Benoît XIV: „Fama martyrii est communis opinio de morte pro fide Christi, aut pro virtute ad eandem spectante, patienter tolerata, signisque aut miraculis suffulta.“

⁹ Cf. Normæ servandæ in inquisitionibus ab Episcopis faciendis in Causis Sanctorum (par la suite: NS). NS 1a: „Causam canonizationis actor promovet; quo munere quilibet e populo Dei aut christi-fidelium cœtus ab ecclesiastica auctoritate admissus, fungi potest.“ – NS 1b: „Actor causam agit per postulatorem legitime constitutum.“ Puisqu'il s'agit d'une cause de l'Ordre, l'abbé général des Pré-

- Comme postulateur, P. Donatien De Clerck OPræm, et depuis 2003 P. Gabriel Wolf OPræm,¹⁰ avec le consentement de l'évêque compétent Jacques Fihey¹¹, et comme vice-postulateur, Jean-Baptiste Lechat¹².
- Dans la commission historique, Jean de Viguerie et P. Bernard Ardura OPraem.
- Comme censeurs théologiens, Michel Cancouet et Jean Passicos.
- Comme membres du tribunal diocésain, Mgr Jacques Fihey et son délégué, Mgr Bernard Jacqueline¹³, comme promoteur de justice¹⁴ (autrefois connu sous le nom populaire d'avocat du diable) Émile Harel, et comme notaire Georges Couppey.¹⁵

Voici maintenant le déroulement de la procédure d'enquête diocésaine, décrit en suivant l'exemple de la cause de Pierre-Adrien Toulorge :¹⁶

Première phase: L'ouverture et la collecte du matériel

Le postulateur adresse une lettre, le *supplex libellus*, à l'évêque compétent, lui demandant d'ouvrir la cause¹⁷ - lettre accompagnée d'une biographie historique et critique et d'une liste des témoins possibles¹⁸.

montrés est l'acteur du procès.

¹⁰ Cf. NS 2a: „Postulator constituitur ab actore per procuracionis mandatum ad normam iuris redactum, probante Episcopo.” – NS 3a: „Munere postulatoris fungi possunt sacerdotes, membra Institutorum vitæ consecratæ et laici, qui omnes oportet sint periti in re theologica, canonica et historica, necnon in praxi Sacræ Congregationis versati.” – NS 3b: „Postulatoris imprimis est peragere investigationes circa vitam Servi Dei de quo agitur, ad eius famam sanctitatis et causæ momentum ecclesiale dignoscenda, de eis que Episcopo referre.” Mgr. Marcel van de Ven a nommé par décret du 1^{er} mars 1993 le P. Donatien De Clerck OPræm, et Mgr. Thomas Handgrättinger a nommé, le 17 décembre 2003, le P. Gabriel Wolf OPræm comme postulateurs de cette cause ; tous les deux ont alors été inscrits à ce titre dans le registre de la Congrégation pour les Causes des Saints.

¹¹ Cf. NS 5a: „In causis canonizationis instruendis Episcopus competens ille est in cuius territorio Servus Dei supremum diem obiit, nisi peculiaria adiuncta, a Sacra Congregatione probata, aliud suadeant.”

¹² Cf. NS 4: „Postulatori ius competit substituendi sibi, per legitimum mandatum ac de consensu actorum, alios qui vice-postulatores dicuntur.” Le P. Donatien ainsi que le P. Gabriel ont nommé – d'accord avec l'acteur – par décrets des 14 décembre 1993 et 1^{er} janvier 2004 Jean-Baptiste Lechat (Coutances) à la charge de vice-postulateur.

¹³ Cf. NS 6a: „Episcopus causam instruere valet sive per se sive per suum delegatum, qui sit sacerdos in re theologica, canonica et historica quoque, si de causis antiquis agatur, vere peritus.” Le juge délégué a été nommé par l'évêque diocésain, par décret du 16 novembre 1995.

¹⁴ MMM Cf. NS 6b: „Iisdem qualitatibus pollere debet sacerdos qui in promotorem iustitiæ eligitur.” Le promoteur de justice a été nommé par l'évêque diocésain par décret du 16 novembre 1995.

¹⁵ Cf. NS 6c: „Omnes officiales partem in causa habentes debent iuramentum de munere fideliter adimplendo præstare, et secreto tenentur.”

¹⁶ Dans cette cause il s'agit d'une reprise du procès ouvert le 9 novembre 1932 et le 4 mai 1934 à Rome sous le numéro de protocole 333, et conduit à Rouen pour les martyrs de la Normandie. Le Saint-Siège a concédé le nihil obstat pour la reprise de la cause, le 24 avril 1994 ; par décret du 24 avril 1995 la cause a été dissociée de celle des autres martyrs de la Normandie.

¹⁷ Cf. NS 8: „Quicumque causam canonizationis inchoare intendit, per postulatorem Episcopo competenti supplicem libellum exhibeat, quo causæ instructio petatur.”

¹⁸ Cf. NS 10: „Postulator una cum supplici libello exhibere debet: 1° in causis tam recentioribus quam antiquis, biographiam alicuius historici momenti de Servo Dei, si extat, vel, ea deficiente, accuratam relationem chronologicæ digestam de vita et gestis ipsius Servi Dei, de eius virtutibus vel martyrio, de sanctitatis et signorum fama, non omissis iis quæ ipsi causæ contraria vel minus favorabilia videntur; 2° omnia scripta edita Servi Dei in authentico exemplari; 3° in causis recentioribus tantum, elenchum personarum quæ ad eruendam veritatem circa virtutes vel martyrium Servi Dei,

Ensuite, l'évêque compétent demande l'avis des évêques de sa province sur l'opportunité d'introduire la cause¹⁹ et publie dans son diocèse le désir exprimé de la béatification de Pierre-Adrien, en demandant leur aide aux croyants.²⁰

Il établit alors, par décret, une commission historique (comprenant des experts en histoire et en archives) pour la collecte de tout le matériel sur la vie, le martyr, la renommée de sainteté ou de martyr du candidat ainsi que sur la vénération dont il fait l'objet, et nomme des censeurs théologiens.²¹ La commission présente au tribunal tous les documents rassemblés, affirme sous serment avoir effectué consciencieusement sa tâche, et livre son jugement dans un rapport sur l'authenticité et la valeur historique de la documentation réunie ainsi que sur la personnalité historique du Serviteur de Dieu.²² Il faut ajouter qu'il ne s'agit pas ici d'un jugement théologique sur la sainteté du Serviteur de Dieu.

D'après ce rapport, le promoteur de justice, avec éventuellement l'aide du postulateur, élabore un questionnaire concernant la vie, surtout la renommée et la vénération dont le Serviteur de Dieu est l'objet.²³

Deuxième phase: Les enquêtes du tribunal

necnon circa sanctitatis vel signorum famam conferre possunt vel adversari." Au cours du procès diocésain, 13 témoins ont été cités.

¹⁹ Cf. NS 11a: „Accepto libello, Episcopus coetum Episcoporum saltem regionis de opportunitate causae inchoandae consulat.”

²⁰ Cf. NS 11b: „Insuper in sua et, si id opportunum duxerit, in aliis dioecesibus, de consensu eorumdem Episcoporum, petitionem postulatoris publici iuris faciat, omnes christifideles invitando ut utiles notitias causam respicientes, si quas suppeditandas habeant, sibi deferant.” – NS 12a: „Si ex informationibus receptis obstaculum alicuius momenti contra causam emergerit, de eo Episcopus postulatorem certiore faciat, ut illud remove possit.” – NS 12b: „Si obstaculum remotum non fuerit et Episcopus ideo iudicaverit causam non esse admittendam, postulatorem moneat, allatis de decisione rationibus.” Cela s'est effectué entr'autres par la publication dans „Eglise de la Manche” du 4 mai 1994.

²¹ Cf. NS 13: „Si Episcopus causam inchoare intendit, votum super scriptis editis Servi Dei a duobus censoribus theologis exquirat, qui referant num in iisdem scriptis aliquid habeatur, quod fidei ac bonis moribus adversetur.” – NS 14a: „Si vota censorum theologorum favorabilia sunt, Episcopus mandat ut universa scripta Servi Dei nondum edita necnon omnia et singula historica documenta sive manuscripta sive typis edita, quoquo modo causam respicientia, colligantur.” – NS 14b: „In huiusmodi requisitione facienda, praesertim cum de causis antiquis agatur, periti in re historica et archivistica adhibeantur.” La commission historique a été instituée par décret du 29 avril 1994 et présentait déjà son rapport le 1^{er} septembre 1994. Les deux censeurs ont remis leurs rapports respectifs, le 8 septembre et le 2 juillet 1994.

²² Cf. NS 14c: „Munere expleto, periti una cum scriptis collectis diligentem et distinctam relationem Episcopo tradant, in qua referant et fidem faciant de officio bene adimpleto, elenchum scriptorum et documentorum includant, iudicium de eorum authenticitate et valore promant necnon de personalitate Servi Dei, uti ex ipsis scriptis et documentis eruitur.” Cf. aussi n. 20.

²³ NS 15a: „Relatione accepta, Episcopus omnia usque ad illud tempus acquisita promotori iustitiae vel alii viro perito tradat, ut interrogatoria conficiat quae apta sint ad verum indagandum et invenendum de Servi Dei vita, virtutibus vel martyrio, fama sanctitatis vel martyrii.” – NS 15b: „In causis antiquis vero interrogatoria dumtaxat famam sanctitatis vel martyrii adhuc vigentem necnon, si casus fereat, cultum recentioribus temporibus Servo Dei praestitum respiciant.”

Les témoins proposés par le postulateur ou quelques-uns ex officio²⁴ sont interrogés par l'évêque ou le juge délégué ; le notaire enregistre les sessions dans le procès-verbal, tandis que le promoteur de justice doit assister à toutes les sessions.²⁵ A côté des demandes contenues dans le questionnaire, l'évêque ou son délégué peuvent également poser d'autres questions, plus larges ou plus précises.²⁶ En tant que témoins, un nombre significatif de non-Prémontrés doit être choisi.²⁷ Toutes les personnes interrogées doivent effectuer leurs déclarations sous serment et indiquer la source de leur savoir²⁸ ; elles peuvent aussi soumettre des dépositions écrites, toujours sous serment.²⁹

Si des investigations sur des documents ou des témoins d'autres diocèses s'avèrent nécessaires, on conduit un procès rogatoire.³⁰ La présence du postulateur lors des séances du tribunal est interdite, en dehors de la première session et de la session de clôture.³¹

Tout le dossier du procès doit être authentifié.³² Aucune preuve pour ou contre ne doit disparaître, car une bonne sortie du procès romain dépend d'une procédure consciencieuse dans les diocèses. C'est pourquoi le promoteur de justice peut mener d'autres investigations pendant les sessions du tribunal ainsi qu'à la fin de la

²⁴ Cf. NS 21a: „Episcopus vel delegatus aliquos testes ex officio vocet, qui ad inquisitionem perficiendam, si casus fereat, contribuere valeant, præsertim si ipsi causæ contrarii sunt.” – NS 21b: „Vocandi sunt tamquam testes ex officio viri periti qui pervestigaciones documentorum fecerunt et relationem de ipsis exararunt, iidemque sub iuramento declarare debent: 1° se omnes investigaciones peregrisse ac omnia collegisse quæ causam respiciant; 2° nullum documentum aut textum se adulterasse vel mutilasse.”

²⁵ Cf. NS 16a: „Deinde Episcopus vel delegatus testes a postulatore inductos et alios ex officio interrogandos examinet, adhibito notario qui verba deponentis transcribat, in fine ab eodem confirmanda. Si vero urgeat examen testium ne pereant probationes, ipsi interrogandi sunt etiam nondum completa perquisitione documentorum.” – NS 16b: „Examini testium adsit promotor iustitiæ; quodsi idem non interfuerit, acta postea eius examini subiciantur, ut ipsemet animadvertere ac proponere possit quæ necessaria et opportuna iudicaverit.”

²⁶ Cf. NS 16c: „Testes imprimis iuxta interrogatoria examinentur; Episcopus autem vel delegatus ne omittat alias necessarias vel utiles interrogaciones testibus proponere, ut quæ ab ipsis dicta sint in clariore luce ponantur vel difficultates, quæ emerserint, plane solvantur et explanentur.”

²⁷ Cf. NS 19: „Ad probandum martyrium aut virtutum exercitium et signorum famam Servi Dei qui pertinuerit ad aliquod Institutum vitæ consecratæ, notabilis pars testium inductorum debent esse extranei, nisi, ob peculiarem Servi Dei vitam, id impossibile evadat.” Dans la liste du postulateur, aucun Prémontré n'a été proposé.

²⁸ Cf. NS 23: „Testes in sua testificatione, iuramento firmanda, propriæ scientiæ fontem indicare debent circa ea quæ asserunt; secus eorum testimonium nihili faciendum est.”

²⁹ Cf. NS 24: „Si quis testis maluerit scriptum aliquod a seipso antea exaratum Episcopo vel delegato tradere sive una cum depositione sive præter eam, huiusmodi scriptum recipiatur, dummodo ipse testis iuramento probaverit se illud scripsisse et vera in eo esse contenta, idemque ad acta causæ accenseatur.”

³⁰ Cf. NS 26a: „Si inquisitiones circa documenta vel testes in alia diœcesi fieri debent, Episcopus vel delegatus litteras ad Episcopum competentem mittat, qui ad normam horum statutorum agat.” – NS 26b: „Acta huiusmodi inquisitionis in archivo Curie serventur, sed exemplar ad normam nn. 29-30 confectum ad Episcopum rogantem mittatur.”

³¹ Cf. NS 20: „Ne admittantur ad testificandum ... 3° postulator in causa, durante munere.” D'après la pratique de la congrégation, il faut procéder à une « sanatio », lorsque le postulateur - outre la première et la dernière session - a assisté à une session du tribunal, car on redoute toute influence sur les témoins.

³² Cf. NS 25a: „Quocumque modo testes suas notitias tradiderint, curet diligenter Episcopus vel delegatus ut illas authenticas reddat semper sua subsignatione et proprio sigillo.” – NS 25b: „Documenta et testimonia scripta, sive a peritis collecta sive ab aliis tradita, authentica declarentur per appositionem nominis et sigilli alicuius notarii vel publici officialis fidem facientis.”

collecte des preuves ; enfin, le droit de citer des témoins et d'ajouter des documents complémentaires doit être accordé au postulateur avant la clôture du dossier.³³

Avant une béatification : généralement, la tombe du Serviteur de Dieu est ouverte vers la fin de la procédure d'enquête et on examine les autres endroits où un culte indu pourrait être découvert, afin de garantir l'observation des décrets du pape Urbain VIII (1623-1644) « *super non cultu* ». ³⁴ Dans le cas de Pierre-Adrien Toulorge, il n'y a malheureusement plus de reliques.³⁵

Jusqu'à la reconnaissance de la vie exemplaire ou du martyr par une béatification, aucun honneur liturgique ne peut être rendu au candidat, pour ne pas amener les croyants à la fausse opinion qu'une conclusion positive de la procédure est déjà assurée.³⁶

Troisième phase: La conclusion

Après la conclusion des enquêtes et la consultation des actes du procès par le promoteur de justice et le postulateur, on établit une copie de tout le dossier (*transumptum*)³⁷ et on la compare scrupuleusement à l'original (*collatio*) ; on authentifie alors cette copie.³⁸ L'original, scellé, est conservé dans les archives du diocèse, dans le cas de Pierre-Adrien Toulorge, sous la garde de Jean-Baptiste Lechat et Georges Couppey à Coutances.³⁹ La copie certifiée conforme est portée à Rome avec tous les autres documents - habituellement par le postulateur de la cause nommé « porteur » au cours de la session de clôture. On y joint une deuxième copie

³³ Cf. NS 27a: „Episcopus vel delegatus summa diligentia et industria curet ut in probationibus colligendis nihil omittatur, quod quoquo modo ad causam pertineat, pro certo habens felicem exitum causæ ex bona eius instructione magna ex parte dependere.” – NS 27b: „Collectis igitur omnibus probationibus, promotor iustitiæ omnia acta et documenta inspiciat ut, si ipsi necessarium videatur, ~~ulteriores inquisitiones~~ petere possit.” – NS 27c: „Postulatori quoque facultas danda est acta inspiciendi ut, si casus ferat, per novos testes aut documenta probationes compleri possint.”

³⁴ Cf. NS 28a: „Antequam absolvatur inquisitio, Episcopus vel delegatus diligenter inspiciat sepulcrum Servi Dei, cubiculum in quo habitavit vel obiit et, si quæ sint, alia loca ubi cultus signa in eius honorem quis exhibere possit, et declarationem faciat de observantia decretorum Urbani VIII *super non cultu*.” – NS 28b: „De omnibus peractis relatio conficiatur actis inserenda.”

³⁵ Les raisons en sont simples. Les restes mortels de Pierre-Adrien Toulorge ont été couverts avec de la chaux vive et peut-être déplacés à plusieurs reprises à l'intérieur du cimetière Saint-Pierre de Coutances. Des plaques commémoratives apposées sur la paroi du cimetière rappellent le Serviteur de Dieu.

³⁶ Cf. NS 36: „De Servis Dei, quorum sanctitas vitæ adhuc legitimo examini subiecta est, quælibet sollemnia vel panegyricæ orationes in ecclesiis prohibentur. Sed etiam extra ecclesiam abstinendum est ab iis actis quibus fideles induci possint de falso putandum inquisitionem ab Episcopo factam de Servi Dei vita et virtutibus vel martyrio certitudinem secum ferre futuræ eiusdem Servi Dei canonizationis.”

³⁷ Cf. NS 29a: „Instructoriis actis absolutis, Episcopus vel delegatus statuat ut *transumptum* conficiatur, nisi, attentis probatis circumstantiis, durante ipsa instructione iam fieri permiserit.” – NS 29b: „*Transumptum* ex actis originalibus transcribatur atque duplici exemplari fiat.”

³⁸ Cf. NS 30a: „Absoluta *transumpti* confectione, *collatio* cum archetypo fiat, et notarius singulas paginas siglis saltem subscribat et suo sigillo muniat.”

³⁹ Cf. NS 30b: „*Archetypum* clausum sigillisque munitum in archivo Curiaë asservetur.”

de tout le dossier⁴⁰, également authentifiée. Puisque le français est une langue agréée dans la congrégation, on n'est pas obligé de traduire le dossier.⁴¹

L'évêque compétent, le juge délégué, ainsi que le promoteur de justice joignent aux actes du procès une lettre pour le cardinal-préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints sur la crédibilité des témoins et le soin mis à constituer le dossier du procès.⁴²

Supplément: Les enquêtes épiscopales sur un miracle

Parallèlement, toutefois séparément de la procédure d'enquête décrite plus haut sur la vie, les vertus ou le martyre ainsi que la renommée de sainteté, on a mis en œuvre une procédure semblablement structurée dans le diocèse où une guérison exceptionnelle s'est produite⁴³ : recherche préalable, demande du postulateur sur l'ouverture des enquêtes épiscopales, ouverture des enquêtes, mise en œuvre des enquêtes, conclusion des enquêtes et envoi du dossier à Rome.⁴⁴ Sur la base des normes du pape Benoît XIV il doit s'agir d'une guérison spontanée, durable et complète d'une maladie lourde, considérée en l'état de la science de l'époque, comme incurable. Le jugement, en ce qui concerne le « miracle », n'est pas l'affaire des médecins, mais des théologiens et des cardinaux de la Congrégation pour les Causes des Saints ou, plus exactement, du Saint Père. Si Pierre-Adrien Toulorge – comme espéré – est reconnu comme martyr par le Saint-Siège, on le dispensera, pour la béatification, de la nécessité d'un miracle⁴⁵, mais non dans le cas d'une éventuelle canonisation ultérieure.

⁴⁰ Cf. NS 31a: „Transumptum inquisitionis et adnexa documenta in duplici exemplari ad Sacram Congregationem rite clausa et sigillis munita tute mittantur, una cum exemplari librorum Servi Dei a censoribus theologis examinatorum eorumque iudicio.” - NS 31b: „Si versio actorum atque documentorum in linguam apud Sacram Congregationem admissam necessaria sit, duo exemplaria versionis exarentur et authentica declarentur, Romam una cum transumpto mittenda.”

⁴¹ Cf. NS 31b: „Si versio actorum atque documentorum in linguam apud Sacram Congregationem admissam necessaria sit, duo exemplaria versionis exarentur et authentica declarentur, Romam una cum transumpto mittenda.”

⁴² Cf. NS 31c: „Episcopus vel delegatus insuper litteras de fide testibus adhibenda et de legitimitate actorum ad Cardinalem Præfectum mittat.”

⁴³ Cf. NS 5b: „Si de asserto miraculo agitur, competens est Episcopus in cuius territorio factum evenit.” - NS 32: „Inquisitio super miraculis separatim instruenda est ab inquisitione super virtutibus vel martyrio et fiat iuxta normas quæ sequuntur.”

⁴⁴ Cf. NS 33a: „Episcopus competens ad normam n. 5b, accepto postulatoris libello una cum brevi sed accurata relatione de asserto miraculo necnon documentis illud respicientibus, iudicium exquirat ab uno vel duobus peritis.” - NS 33b: „Deinde si inquisitionem iuridicam instruere statuerit, per se vel per suum delegatum omnes testes examinet, iuxta normas supra nn. 15a, 16-18 et 21-24 statutas.” - NS 34a: „Si de sanatione alicuius morbi agatur, Episcopus vel delegatus auxilium quærat a medico, qui interrogationes testibus proponat ad res clarius illustrandas iuxta necessitatem et circumstantias.” - NS 34b: „Si sanatus adhuc vivat, eius inspectio a peritis fiat, ut constare possit de duratione sanationis.” - NS 22a: „Medici a curatione, cum de miris sanationibus agitur, tamquam testes sunt inducendi.” - NS 22b: „Quod si renuerint se Episcopo vel delegato sistere, is curet ut scriptam sub iuramento, si fieri potest, relationem de morbo eiusque progressionem conficiant actis inserendam, vel saltem eorum sententia per interpositam personam excipiatur, deinde examini subiciendam.” - NS 35: „Inquisitionis transumptum una cum adnexis documentis ad Sacram Congregationem mittatur, iuxta statuta in nn. 29-31.”

⁴⁵ Le titre officiel de la positio est: „Congregatio de Causis Sanctorum P.N. 2046. Constantien. et Ab-rincen. Beatificationis seu Declarationis Martyrii Servi Dei Petri Hadriani Toulorge, Sacerdotis professi Candidi et Canonici Ordinis Præmonstratensis, In odium Fidei, uti fertur, interfecti, 1757-1793, Positio super martyrio et fama martyrii. Romæ 1999”. L'informatio agit „super dubio: An constet de martyrio, eiusque causa, in casu et ad effectum de quo agitur”.

2.2 La phase romaine : L'examen et le jugement

Après avoir ouvert le dossier scellé, apporté à Rome en deux exemplaires (transumptum pour les archives de la congrégation et copia publica pour le postulateur), lui avoir donné un numéro de protocole et examiné la validité du procès diocésain,⁴⁶ le postulateur compose, sous la conduite d'un rapporteur nommé pour les différentes causes de la congrégation⁴⁷, une positio, c'est-à-dire une présentation de la vie et de l'action du Serviteur de Dieu rédigée selon un ordre chronologique, et compte tenu particulièrement de l'héroïcité des vertus ou du martyre.⁴⁸ Dans notre cas, le français P. Daniel Ols OP est le rapporteur de la cause. « Avec l'institution des rapporteurs dans l'élaboration des nouvelles normes, on a peut-être créé l'innovation la plus importante et en même temps révolutionnaire dans la Congregation pour les Causes des Saints. »⁴⁹ Jusqu'en 1983, la découverte de la vérité s'est faite dans la dispute pro et contra entre postulateur et le promoteur de la foi ; mais souvent on s'est perdu dans les formalités au lieu d'examiner uniquement les preuves de la vie particulière de chaque candidat. Aujourd'hui, l'étude historico-critique du matériel archivistique ainsi que l'établissement de la positio sont réalisés par le postulateur ou des collaborateurs extérieurs, à l'aide d'un spécialiste expérimenté, le rapporteur, qui connaît aussi le milieu culturel de la cause et qui est compétent dans la langue en laquelle les sources primaires sont

⁴⁶ Cf. Regolamento della Sacra Congregazione per le Cause dei Santi (en italien, par la suite: Regolamento), approuvé par le pape Jean-Paul II, le 21.3.1983. Regolamento Art. 4: Il Sottosegretario „esamina l'inchiesta diocesana per vedere se è stata fatta secondo le Normæ servandæ in inquisitionibus ab Episcopis faciendis in Causis Sanctorum del 7 febbraio 1983, e ne riferisce in Congresso Ordinario.“ (Cf. art. 14) – Art. 12: „Dopo che il materiale dell'inchiesta diocesana è stato recapitato alla S. Congregazione ed è stato regolarmente protocollato, la Segreteria confermerà ricevuta con lettera al Vescovo mittente, indicando il numero di Protocollo, a cui se dovrà sempre riferire. Al tempo stesso informerà il Vescovo della accettazione da parte della Congregazione del Postulatore nominato dagli Attori, precisando che in avanti la Congregazione tratterà tutte le questioni soltanto con il Postulatore, al quale quindi dovranno essere rivolte eventuali domande per informazioni ecc.“

⁴⁷ Cf. Regolamento Art. 14 § 2: „Quando il Congresso decide di affidare lo studio della causa ad un Relatore, il Relatore generale proporrà il nome del Relatore più idoneo per tale causa. Nell'assegnazione delle cause ai singoli Relatori si terrà conto sia della lingua e dell'area culturale da cui proviene la causa, come pure del numero e dello stato delle cause già assegnate allo stesso Relatore.“ – Art. 15 § 1: „Il Sottosegretario inviterà il Postulatore a mettersi in contatto con il Relatore a cui è stata affidata la causa e a presentargli un collaboratore che lavorerà alla stesura della Positio sotto la direzione del Relatore.“ La Positio a été élaborée par le P. Bernard Ardura OPræm.

⁴⁸ Cf. Regolamento Art. 5 § 1: „Per lo studio delle cause e la preparazione delle relative Positiones super virtutibus vel martyrio, presso la S. Congregazione è stato istituito un Collegio di Relatori, cui presiede il Relatore generale (cf. DPM 6).“ – Art. 16 § 1: „La Positio super vita et virtutibus deve contenere l'esposizione documentata, in ordine cronologico, della vita e attività del Servo di Dio, nonché le testimonianze sulla sua santità. Le fonti scritte e le testimonianze orali vanno criticamente vagliate, nel contesto storico-ambientale a cui si riferiscono.“

⁴⁹ Schulz Winfried, Das neue Selig- und Heiligsprechungsverfahren. Paderborn 1988, 108-109: „Mit der Institution der Relatoren im Zuge der neuen Normen [ist] vielleicht die wichtigste und zugleich umwälzendste Neuerung in der Congregatio pro Causis Sanctorum geschaffen worden.“ La Congrégation pour les Causes des Saints s'appelait, avant la réforme de Paul VI, Congrégation des Rites.

rédigées.⁵⁰ Le collège des rapporteurs est présidé par le rapporteur général,⁵¹ actuellement l'Allemand P. Ambroise Esser OP, sous l'œil duquel travaillent aussi les consultants historiens, examinant et évaluant le dossier imprimé, avant tout des causes anciennes.

Si les cinq consultants historiens constatent, dans leur majorité, la valeur scientifique et historique de la positio,⁵² ce qui n'arrive pas toujours, la positio (actuellement après environ 8-10 ans d'attente) est soumise aux consultants théologiens, présidés par le promoteur de la foi.⁵³ En cas de réponse négative des consultants, des études supplémentaires peuvent être exigées, sinon, on recourt à une nouvelle expertise, généralement extérieure.⁵⁴

Pour la cause ancienne du Père Toulorge, la documentation historique fournit la base pour établir la positio et de l'évaluation de sa vie, y compris de son martyre

⁵⁰ Cf. Regolamento Art. 5 § 2: „È compito dei singoli Relatori dirigere e controllare lo studio delle cause a loro affidate, rilevando eventuali lacune o difficoltà, affinché i collaboratori esterni, di cui all'Art. 15 §§ 2-3, possano colmarle o risolverle prima della pubblicazione della Positio.“ - § 3: „Il Relatore, all'occorrenza, informa il Congresso Ordinario sugli ostacoli che ritiene insormontabili in una causa di sua competenza, come pure sulla necessità di qualche perizia o studio specialistico.“ - § 4: „Se la Positio super virtutibus vel martyrio passa al vaglio dei Consulori storici (cf. Art. 19 § 2), il Relatore, dopo aver partecipato alla Seduta di questi ultimi, ma senza diritto di voto, collabora con il Relatore generale nella stesura della Relazione (cf. Art. 20 §§ 2-3), e poi interviene al Congresso particolare dei Teologi, in qualità di esperto.“ - § 5: „Possono essere nominati Relatori soltanto quegli studiosi che, oltre ad avere una solida preparazione teologica, siano esperti negli studi storici; inoltre è richiesta la conoscenza di almeno due lingue moderne, oltre l'italiano. I Relatori saranno scelti da diverse nazionalità, tenendo conto delle effettive necessità del Dicastero, e comunque in modo che ci sia almeno un Relatore per le singole lingue ammesse presso la S. Congregazione.“ - § 6: „La preparazione delle Positiones super miraculis sarà affidata ad un Relatore particolarmente competente, il quale poi interviene alla Consulta medica e al relativo Congresso dei Teologi.“

⁵¹ Cf. Regolamento Art. 6 § 1: „Il Relatore generale a) dirige lo studio delle cause affidategli dal Congresso Ordinario; b) convoca e presiede la Seduta dei Consulori storici designati a norma dell'Art. 20 § 1, e, in collaborazione con il Relatore della causa, redige la relazione sulla Seduta.“

⁵² Cf. Regolamento Art. 19 § 1: „Pubblicata la Positio, essa sarà sottoposta direttamente all'esame del Promotore della Fede e dei Consulori teologi.“ - § 2: „Nelle cause ,antiche' ... la Positio sarà sottoposta al vaglio preliminare di cinque Consulori storici più idonei per quel determinato caso, i quali dovranno pronunciarsi sulla solidità del lavoro e la sua sufficienza ad effectum de quo agitur.“ - Art. 20 § 1: „La scelta dei Consulori storici cui affidare l'esame delle singole Positiones compete al Segretario, d'intesa con il Relatore generale e, se è il caso, col Relatore della causa.“ - § 2: „La Seduta dei medesimi Consulori storici è convocata e presieduta dal Relatore generale, al quale spetta, in collaborazione con il Relatore della causa, redigere la relazione.“ - § 3: „Questa relazione, oltre ai voti dei Consulori, dovrà contenere i necessari chiarimenti delle questioni da essi sollevate, affinché i Consulori Teologi abbiano tutti gli elementi di giudizio per poter formulare il loro voto sul merito della causa.“ La positio du P. Toulorge a été évaluée à l'unanimité positivement par les consultants historiens (cf. session du 5 décembre 2000).

⁵³ Cf. Regolamento Art 7 § 1: „Il Promotore della Fede o Prelato Teologo a) studia le Positiones preparate sotto la direzione dei Relatori, e formula il suo votum; b) convoca in Congresso particolare i Consulori teologi precedentemente designati a norma dell'Art. 22 § 1, dirige la discussione, e ne fa la relazione; c) interviene in qualità di esperto, senza diritto di voto, alla congregazione dei Cardinali e Vescovi.“

⁵⁴ Cf. Regolamento Art. 21 § 1: „La Positio che a giudizio della maggioranza dei Consulori storici non sarà ritenuta sufficiente ad effectum de quo agitur, non sarà trasmessa ai Consulori teologi per l'esame. Qualora, però, nuovi studi aggiuntivi mutassero la situazione in favore della causa, il Congresso Ordinario, su proposta del Relatore generale, potrà affidare la questione ad un nuovo esame dei Consulori storici, e in caso di giudizio positivo la causa continuerà il suo iter.“ - § 2: „Se la maggioranza dei Consulori storici ritenesse necessaria una particolare perizia, il Relatore generale ne informerà il Congresso Ordinario, che deciderà in merito.“

(summarium documentorum) : à côté d'une biographie documentée, basée sur toutes les sources disponibles (écrites et verbales, directes et indirectes), tous les documents authentifiés, de même que les résultats des interrogatoires du tribunal épiscopal sont à imprimer. A partir de là, le postulateur - dans notre cas son collaborateur, le P. Bernard Ardura OPræm - élabore une synthèse théologique (informatio), dans laquelle on doit décrire et motiver les critères appliqués lors de l'élaboration.⁵⁵ Ici il s'agit principalement du « martyr » et de ses causes.

Si les consultants historiens et théologiens l'approuvent dans leur majorité,⁵⁶ la positio est soumise aux Cardinaux⁵⁷ et enfin au Saint Père, qui fait publier un décret sur l'héroïcité des vertus ou du martyr du Serviteur de Dieu.⁵⁸ Si le « procès sur le

⁵⁵ Cf. Regolamento Art. 16 § 2: „Lo studio critico sulla vita del Servo di Dio va preceduto da una Informatio, che in linea di massima deve contenere i seguenti elementi: 1. Storia della causa; 2. Fonti e criteri con cui è stata preparata la Positio; 3. Profilo biografico del Servo di Dio (preciso e conciso, con rinvii alle pagine della parte documentaria); 4. Fama di santità e suo fondamento (cioè le virtù).“ - § 3: „Nella Positio super martyrio ciò che conta è il martirio stesso e la sua causa; ma si avrà cura di presentare bene anche la vita del Servo di Dio, seppure in modo più sintetico.“

⁵⁶ Cf. Regolamento Art. 22 § 1: „Saranno chiamati ad esprimere il loro voto sul merito della causa il Promotore della Fede e otto Consulteri teologi; questi ultimi saranno designati dal Segretario della Congregazione, d'intesa con il Promotore della Fede.“ - § 2: „Il Promotore della Fede farà pervenire ai Consulteri designati la Positio (con eventuali allegati), fissando un congruo periodo di tempo per lo studio.“ - § 3: „I Consulteri, dopo aver studiato a fondo la Positio, invieranno al Promotore della Fede i rispettivi voti scritti, che saranno poi xerografati e, insieme con quello del Promotore della Fede, trasmessi a tutti i membri della Consulta, affinché possano approfondire le questioni su cui le loro valutazioni non fossero d'accordo. Copia dei voti sarà trasmessa anche al Segretario, al Sottosegretario e al Relatore della causa.“ - § 4: „Con la trasmissione dei voti ai Consulteri il Promotore della Fede comunicherà loro la data del Congresso particolare, durante il quale non saranno letti i voti, ma saranno precisate le definitive posizioni dei Consulteri.“ - § 5: „Al dubium sull'esercizio eroico delle virtù o sul martirio e la causa del martirio i Consulteri risponderanno con le solite formule: affermative o negative o suspensive, motivandole adeguatamente. Il risultato della discussione, con i voti definitivi, sarà esposto nella relazione redatta dal Prelato Teologo.“

⁵⁷ Cf. Regolamento Art. 23 § 1: „La causa in cui due terzi dei Teologi votanti hanno risposto affermative, va sottoposta al giudizio dei Cardinali e Vescovi. Il Prefetto nominerà uno di essi Ponente della causa.“ - § 2: „Nel caso di voti sospensivi, il Promotore della Fede riferirà al Congresso Ordinario, che deciderà in merito alla procedura da seguire per eventuali schiarimenti.“ - § 3: „Se il numero dei voti affermativi non raggiungesse il quorum necessario, il Congresso Ordinario decide per il reponatur, informandone pro opportunitate il Santo Padre.“ - Art 24: „Alla congregazione degli Em.mi Cardinali ed Ecc.mi Vescovi, membri del S. Dicastero, oltre al Segretario, che vi partecipa con diritto di voto, interviene il Promotore della Fede in qualità di esperto teologo, senza diritto di voto. Funge da attuario il Sottosegretario. La relazione per il Santo Padre sarà preparata dal Segretario.“

⁵⁸ Cf. Regolamento Art. 25: „Sarà cura del Segretario, una volta che il Santo Padre ne abbia ordinata la pubblicazione, redigere il decreto super heroicitate virtutum o super martyrio, nonché super miraculis. Il decreto poi sarà promulgato alla presenza del Santo Padre.“

miracle » se conclue également avec succès,⁵⁹ le pape peut fixer la date et le lieu d'une béatification ou canonisation.

3. Les autres tâches de la postulation

Qu'il me soit permis d'ajouter un complément à cet exposé : à côté des procès de canonisation, la promotion de la vénération des saints et bienheureux de l'ordre de Prémontré est également confiée au postulateur, entraînant des contacts avec la congrégation et les évêques compétents, la réponse à de nombreuses lettres avec des demandes de prières (nous recevons par exemple environ 2000 lettres par an à Cracovie pour la cause de la bienheureuse Bronislave). En vue du prochain chapitre général de 2006, je voudrais publier une revue en quatre langues - Arbor Norberti - avec des suggestions pour la liturgie et la spiritualité ainsi qu'une documentation sur les prières exaucées. Un nouveau cycle de vitraux du format 60 x 80 cm est également projeté, pour donner de nouveaux accents iconographiques. La tâche du postulateur général est encore de répondre aux demandes de reliques : à cette fin je garde dans la maison généralice des reliques des saints Frédéric, Godefroid, Hermann-Joseph, Norbert et des martyrs de Gorcum ainsi que des bienheureux Hroznata, Bronislave et Jacques Kern. On peut répondre positivement à des requêtes de petites reliques avec l'authentique correspondant, conforme aux normes ecclésiastiques, et une lettre de recommandation d'un Ordinaire (évêque ou supérieur majeur d'un institut de vie consacrée). La tendance est à l'augmentation des demandes.

On distingue parmi les reliques soit de grands morceaux⁶⁰ sous la surveillance du Saint Siège⁶¹, soit de petites particules ex ossibus à insérer dans un autel ou à conserver dans un reliquaire. L'authenticité de ces reliques est confirmée dans le premier cas par la Congrégation pour les Causes des Saints, dans le second par le postulateur compétent. Voici le contenu de l'authentique actuellement utilisé :

„Gabriel Wolf, postulator generalis Ordinis Præmonstratensis,

⁵⁹ Cf. Regolamento Art. 26 § 1: „Per la beatificazione è richiesto un miracolo regolarmente approvato, e una vera fama signorum; per la canonizzazione è necessario un miracolo avvenuto dopo la beatificazione e regolarmente approvato.“ - § 2: „Per l'esame dei miracoli si segue la procedura analoga a quella descritta per l'esame delle virtù, e precisamente: 1. Sotto il controllo del Relatore competente viene preparata la Positio super miraculis, che deve contenere l'esposizione cronologica dei fatti, con rinvii alle testimonianze e documenti ivi allegati. 2. La Positio viene esaminata da cinque periti (medici, se si tratta di guarigioni). 3. Perché il caso presentato come miracolo possa essere sottoposto all'esame dei Teologi, è necessario che almeno tre dei cinque periti abbiano dato un parere favorevole. 4. Qualora il Postulatore con i suoi periti non ritenesse giustificati i voti negativi o sospensivi dei periti d'ufficio, può chiedere che venga autorizzato un nuovo esame del caso da parte di una nuova Consulta.“

⁶⁰ Cf. can. 1281 § 2/CIC 1917: „Insignes Sanctorum vel Beatorum reliquiæ sunt corpus, caput, brachium, antibrachium, cor, lingua, manus, crus aut illa pars corporis in qua passus est martyr, dummodo sit integra et non parva.“ En outre les cann. 1281-1289 et 1198, 1200 traitent des reliques. Cela ne se trouve plus dans le CIC 1983 ; de même, on peut regretter l'absence d'instructions sur les reliques dans la législation actuelle des procès de canonisation de 1983 (DPM, NS, Regolamento).

⁶¹ Cf. can. 1190 § 2/CIC 1983: „Insignes reliquiæ itemque aliæ, quæ magna populi veneratione honorantur, nequeunt quoquo modo valide alienari neque perpetuo transferri sine Apostolicæ Sedis licentia.“ La tradition d'ensevelir des reliques dans un autel est évoquée dans can. 1237 § 2.

universis et singulis præsentes litteras inspecturis fidem facimus et attestamus, nos ad maiorem Dei gloriam et Sanctorum suorum venerationem ex authenticis reliquiis sacram particulam desumpsisse ex ossibus S. Norberti Ep. Conf., quam in theca ex metallo figuræ rotundæ unico crystallo munita, filo serico rubri coloris ligata et sigillo muneris nostri obsignata, reverenter collocavimus.

Romæ hac die VI mensis iunii anno Domini MMV.“

D'après la tradition, on distingue, à côté des reliques des restes mortels d'un bienheureux ou saint, des « reliques secondaires », par exemple des parties du bois du cercueil ainsi que des objets qui concernent la personne vénérée. Dans le cas de Pierre-Adrien il s'agit de l'une des trois lettres écrites dans sa prison, la veille de sa mort.

Pour conclure, un mot du pape Jean Paul II : « Les héros de l'Eglise peuvent être une aide pour notre vie. Ils n'étaient pas des 'chrétiens stéréotypés', mais chacun était lui-même original, irremplaçable et sans pareil ! L'Eglise d'aujourd'hui n'a pas besoin de catholiques à temps partiel, mais de chrétiens pur sang ! » (Jean Paul II., le 21.6.1998, béatification de Jacques Kern). Animé par cet idéal, je suis heureux de pouvoir présenter la mission du postulateur général de l'ordre de Prémontré. Travaillons et prions ensemble pour notre Ordre et ses procès de béatification et de canonisation ! Un grand merci !

P. Gabriel Wolf OPraem, Dr. theol., Postulateur général
Viale Giotto 27, I-00153 Roma
Gabriel.Wolf@t-online.de